

Mad^{lle} Taglianis à Peterbourg

Vienne le 8 Janvier 1840

J'avais déjà appris avant votre chère lettre du 23 Décembre, qui me parvient à l'instant, la douloureuse nouvelle de la perte amère que vous avez faite; et je dois vous avouer sincèrement que j'en ai été vivement affligé, soit pour les belles qualités, que j'ai en tout le loisir d'apprécier dans la personne qui vous a été fi chère, soit pour le fincère intérêt que je porte à tout ce qui vous regarde.

Je vous remercie de la complaisance, que vous avez eue, de m'annoncer ^{ma lettre} à M.^{re} votre père à qui j'avais écrit il y a quelques jours. J'attends avec empressement le programme du Ballet, qu'il a l'intention de composer à Vienne, pour pouvoir, comme j'ai déjà dit, donner le plus tôt possible, les dispositions nécessaires.

Dieu de redire à un divertissement le Ballet l'ombre ferait excellente; mais je dois vous dire malgré moi, que dans la saison

italienne dans laquelle tombent vos représentations
je dois monter principalement un grand
ballet; Je ne pourrais pas accepter l'ombre
qui comme vous dites, ne ferait pas adaption
pour la scène de ce Theatre. Pour cela il
faudrait que M. votre père eût la bonté de
m'envoyer le programme d'un autre Ballet, qui
soit en trois actes au moins.

Je regrette de Ballet l'ombre, composé par M. votre
père pour Pétersbourg je me réjouis infiniment
de succès immense qu'il a obtenu, mais je vous
disais que le père de M. votre père a donné
à Milan un ballet sous le même nom, avec
un succès tout à fait opposé.

Respectez Mad. si'il vous plaît, mes amitiés
à M. votre père, et agréez je vous prie
l'assurance de ma finière considération



Ch. D.